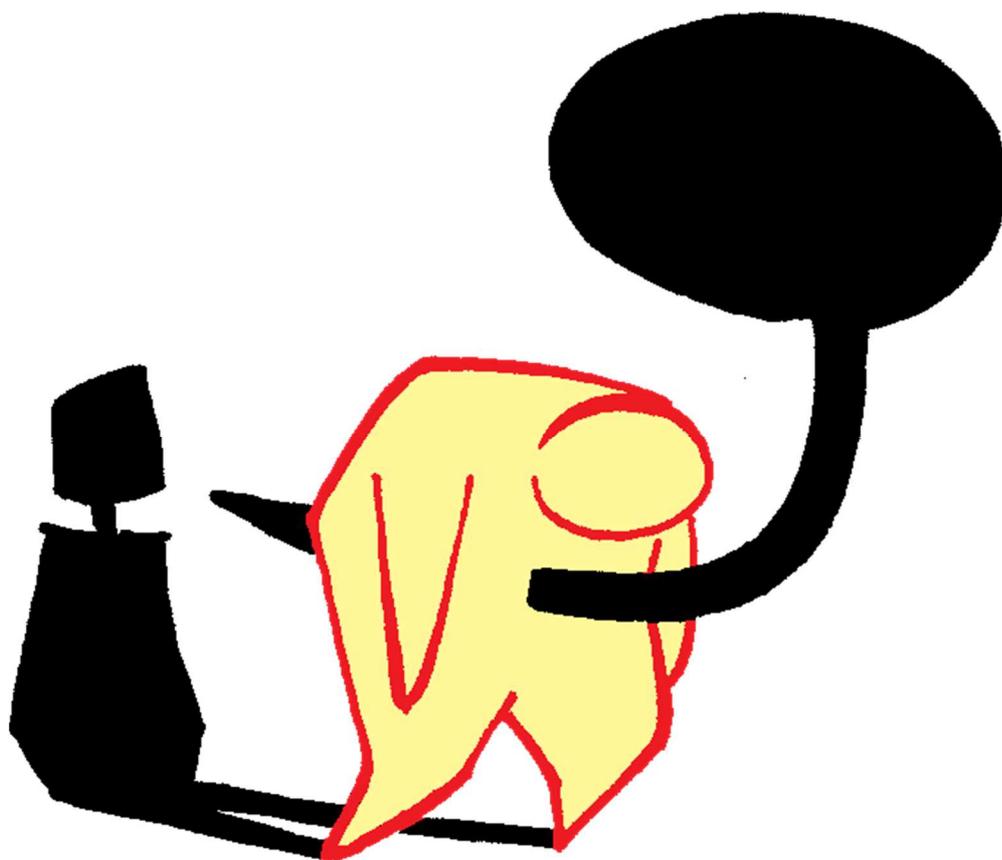




Conseils pour le recueil de témoignage individuel sur la guerre d'Algérie



*Par Louis Jeanneau,
Co-auteur avec Bernard Hervy du livre
« Transmettre sur la Guerre d'Algérie »
Président d'honneur et fondateur de
l'association Lilavie.
Illustrations : Domas*



Louis Jeanneau, ancien appelé co-auteur avec Bernard Hervy du livre « Transmettre sur la guerre d'Algérie »

« J'ai été amené à réaliser plusieurs entretiens individuels avec d'anciens appelés mais aussi avec des épouses, des sœurs. Voici quelques conseils tirés de cette expérience. »

Recommandation : ce document ne doit pas être utilisé pendant l'entretien. Il doit être lu avant, pour l'avoir en tête, mais il est essentiel de s'adapter à la personne, de construire avec elle l'échange, à partir de son récit, et aussi de ses silences.

Préparation de l'entretien

Les droits à diffusion

Il est nécessaire de définir ensemble, dès le début de l'entretien, comment pourra être utilisé le témoignage :

.....► La diffusion se fera-t-elle auprès de la famille uniquement ? Auprès de structures (*associations d'anciens combattants, Lilavie, le Groupement des Animateurs en Gériatrie, l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, lycées...*) ? Ou plus largement (*livret, livre, internet*) ?

.....► Le récit doit-il être anonyme, anonymisé, ou signé ?

.....► Pourra-t-il être exploité dès son recueil ? Du vivant de la personne ? ou après ?

Dans tous les cas, le témoignage devra être relu et validé par la personne avant publication. A cette occasion, elle pourra peut-être élargir les droits à diffusion accordés précédemment.

Quel support ?

Le choix du support est très important. Le témoignage pourra être : soit écrit, soit audio, soit vidéo.

Des associations comme l'ONAC-VG sont demandeuses de supports en vidéo, notamment pour la transmission auprès des jeunes. Cependant, cela est plus contraignant techniquement et doit peut-être s'envisager dans un second temps, une fois la relation de confiance établie. A travers mon expérience, j'ai pu constater que la présence de la caméra ou d'un micro peut amener l'interlocuteur à jouer un rôle. Il peut, par exemple, dramatiser son vécu et le regretter par la suite.

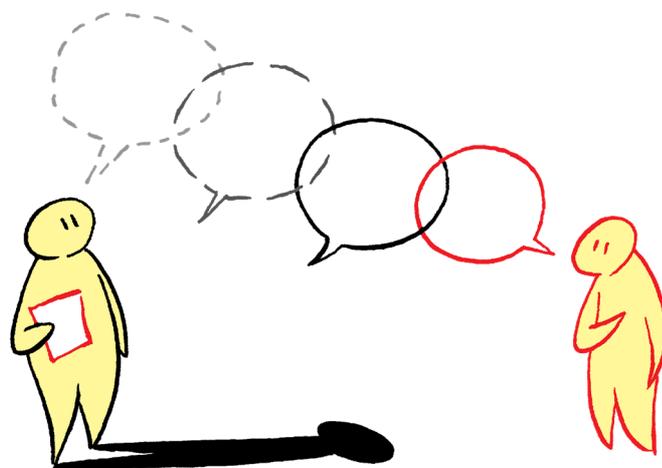
Où réaliser l'entretien ?

La rencontre peut s'organiser :

.....► au domicile de la personne

.....► dans une structure (*EHPAD, CLIC, accueil de jour...*)

.....► mais aussi dans un lieu neutre, un café par exemple.



Avec qui ?

Bien définir avec la personne si elle souhaite être seule ou accompagnée (*de sa femme, d'un enfant, d'un petit-enfant...*) ? Il peut être plus difficile de s'exprimer devant un autre témoin, qui plus est de la famille, mais parfois, les épouses peuvent compléter un récit, quand elles ont notamment été présentes au retour de l'appelé... Cela peut aussi être dans un 2^{ème} temps : en fin d'entretien ou lors d'une seconde rencontre.

Conseils pratiques et essentiels

-► L'important est d'établir un **climat de confiance**.
Pour cela, **éviter de prendre trop de notes**, cela crée une distance avec l'interlocuteur. Mais avec son accord, il peut être très utile de l'enregistrer afin de pouvoir réécouter l'entretien ensuite.
-► Se positionner **comme apprenant** : quelles que soient nos connaissances sur la guerre d'Algérie ou d'autres conflits, le vécu est tellement différent d'un appelé à l'autre.
-► L'entretien peut s'engager autour de documents personnels (*photos, articles...*).
-► **Prévoir du temps** pour ne surtout pas être amené à clore l'entretien précipitamment.
Pour certains, cela peut être la seule et unique fois qu'ils se confieront. Éviter « d'abandonner » la personne après l'évocation de souvenirs douloureux. Rester disponible jusqu'au bout : c'est parfois sur le seuil de la porte, tout semblant avoir été dit, que le plus dur est formulé (« j'ai torturé »).
-► Ne pas oublier d'évoquer les **points positifs**. L'interviewé peut avoir tendance (*volontairement ou involontairement*) à laisser sous silence des faits positifs comme : *le comportement humain d'un gradé, la richesse des échanges avec des indigènes, des prisonniers, des harkis, pieds-noirs ou simplement la fraternité avec un ou plusieurs autres appelés... Le fait de prendre des responsabilités au sein de l'armée a pu amener à changer les perspectives professionnelles...*
-► **Rédiger le témoignage immédiatement**, quand les échanges sont encore « frais ».

Déontologie

-► Le témoignage ne doit pas contenir de propos qui stigmatisent, humilient ou attisent le racisme ou les discriminations. S'ils ont été formulés, ne pas les reprendre tels quels, c'est contraire à la loi.
-► Voir (*avec la personne*) s'il est nécessaire d'anonymiser les personnes citées.
-► Faire signer par l'intéressé une autorisation écrite de diffusion du témoignage (*datée et signée*).
-► Faire signer un droit à l'image, pour un témoignage vidéo comme pour l'utilisation de photos.

Des supports qui peuvent faciliter l'entretien (*bien situer les dates et lieux*)

N'hésitez pas à solliciter des supports, pour engager les échanges, appuyer le témoignage :

-► le livret militaire.
-► d'éventuels écrits : un carnet de bord, les principaux événements vécus, écrits en Algérie ou quelques années après...
-► les lettres envoyées à la fiancée, l'épouse. Celles reçues.
-► les photos.
-► les articles de journaux d'Algérie ou de métropole.
-► les revues (*le bled, Témoignage Chrétien...*).
-► les bulletins paroissiaux donnant des nouvelles des appelés de la commune.

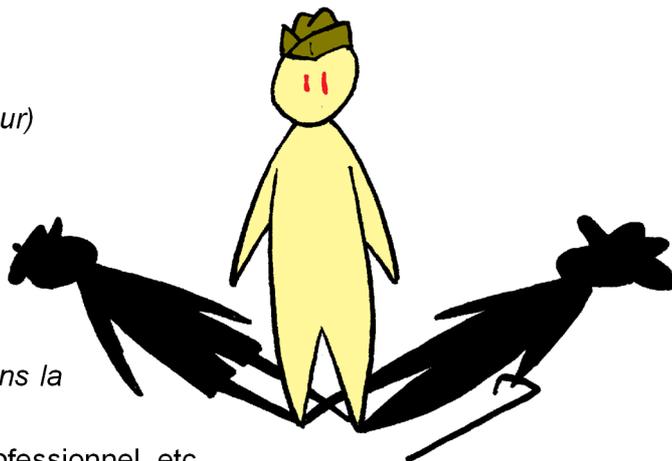
L'interviewé a-t-il lu des ouvrages sur la guerre d'Algérie ? Cette information peut aider à comprendre son état d'esprit sur ce conflit... A-t-il eu envie de comprendre après coup, d'en savoir plus ou pas du tout ?

Trois périodes qui peuvent être évoquées

Avant (sa vie civile), *pendant* (à l'armée), *après* (le retour)

Avant de partir, la vie civile

-► La situation familiale (*nombre de frères et sœurs, etc.*)
-► La situation professionnelle (*travail hors ou dans la famille, encore étudiant...*)
-► Les engagements au niveau sportif, culturel, professionnel, etc.
-► Les loisirs (*sports, bals, troupe de théâtre...*).



Échanger sur le conseil de révision, la classe (*âge*), pour connaître dans quel état d'esprit il est parti...
Avait-il une amie (*pour le courrier*), une fiancée, peut-être était-il marié ?
Quelles étaient ses connaissances sur les événements ?

L'armée

-► A-t-il fait ses classes¹ en France ? en Allemagne ? ou directement en Algérie ?
-► Dans quelle armée (*régiment*) ? Combien de temps ? A-t-il été rappelé ?
-► Les différents lieux d'affectation ?

Le temps en Algérie

-► La vie quotidienne, les fonctions exercées
-► Les événements qui ont marqué négativement mais aussi positivement :
 - avec l'armée, au cours des actions obligatoires ou volontaires (*accrochages, les blessés, la mort, la torture, la corvée de bois, les villages brûlés...*)
 - avec la population (*pièdes-noirs, indigènes*)
 - avec les camarades et autres appelés
 - les relations avec la famille, les amis, sa commune (*envoi de colis*), sa paroisse.

Le retour

-► Grade, citations, médailles.
-► État de santé.
-► Retour à la vie civile, facile ? Difficile ?
-► Envie de raconter ? Si non, pour quelle raison ? Si oui, quel moyen ? Quelle écoute ? auprès de qui ?

¹ Deux mois de base, plus deux mois de formation pour être gradé ou préparer une activité (Ex : apprendre le morse).

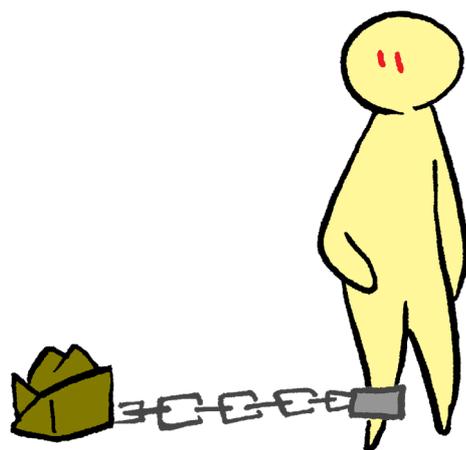
Conséquences de la guerre d'Algérie sur sa vie

Participation à une association d'anciens combattants ?

-► Non, pour quelles raisons ?
-► Oui, a-t-elle répondu aux attentes ?

Intégration professionnelle

-► A-t-il retrouvé sa place ? A-t-il gardé le même métier ?
-► La société avait changé, est-ce qu'il a fallu envisager une réorientation professionnellement ? Grâce à un Centre de Promotion Sociale ? À l'AFPA (Association de Formation professionnelle accélérée) ? etc.
-► A-t-il dû quitter le milieu rural pour la ville ?



Intégration dans la société

-► Cela a-t-il été difficile (*trop longue absence, fatigué physiquement, moralement...*) ?
-► Les responsabilités prises pendant le service militaire ont-elles été suivies d'autres responsabilités dans la vie sociale civile ou dans la vie professionnelle ? A-t-il osé prendre des responsabilités professionnelles (*Président d'une coopérative agricole...*), citoyennes (*devenu maire, délégué syndical...*) auxquelles il n'aurait pas pensé avant ?

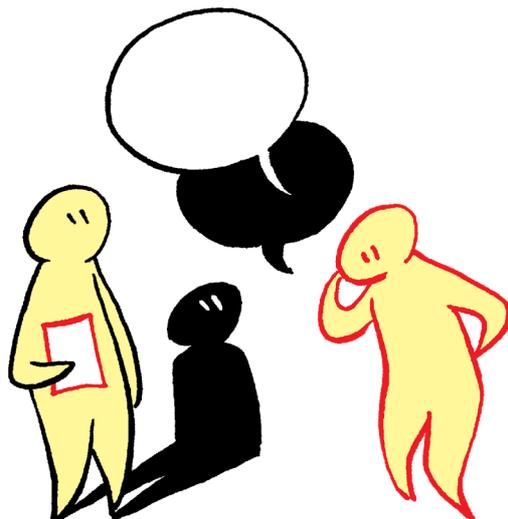
Influence sur la vie familiale

-► La guerre d'Algérie a-t-elle eu une influence sur la vie en tant qu'époux, que père de famille ? Sur l'intégration dans la société ?
-► A-t-il ressenti de l'agressivité ? La dépression ? Une addiction ? Subi des cauchemars ? A-t-il eu besoin de traitements médicaux, d'un accompagnement psychologique ?

Et aujourd'hui, 60 ans après ?

-► Quel regard porte-t-il sur cette guerre ?
-► Quelle influence a-t-elle eu sur sa vie ?
-► Quelle place a-t-elle aujourd'hui ?
-► Que signifie en parler aujourd'hui ? Ya-t-il le désir de témoigner ?

Pendant l'interview



Les dits et les non-dits

-► Soyez attentifs aux silences, aux hésitations...
Un « j'ai vu » peut sous-entendre un « j'ai vu et participé » trop difficile à dire... N'hésitez pas à reformuler ce qui vient d'être dit pour vous assurer que vous avez bien compris et pour encourager à poursuivre... *Un silence peut dire beaucoup, mais attention à ne pas l'interpréter !*

La validation du récit recueilli

-► Comme indiqué précédemment, il est indispensable que le témoignage soit validé par la personne avant la diffusion. Peut-être, à cette occasion, souhaitera-t-elle compléter et poursuivre le récit.

L'expérience est passionnante... Bon courage ! Et merci si vous pouvez nous en faire profiter...

Louis Jeanneau, 1^{er} septembre 2021

Ressources et propositions

Des outils complémentaires

Lilavie offre en accès libre sur son site internet :

<https://www.lilavie.fr/espace-pro/livre-sur-la-transmission-et-la-guerre-d-algerie>

-► Un numéro spécial de ViteLu présentant succinctement le conflit, questionnant le silence qui s'est imposé et orientant vers des outils, des témoignages.
-► Le témoignage de Myriam Lacoste, alors animatrice, relatant le très beau projet réalisé dans son EHPAD, en partenariat avec des lycéens.
-► Une nouvelle « C'était un beau pays », de Ju'âne Pedro, offrant une entrée sur la Guerre d'Algérie par la fiction.
-► Un témoignage sur le Conseil de Révision, par Louis Jeanneau.
-► Une présentation du livre « Transmettre sur la Guerre d'Algérie ».

Valoriser la parole, la diffuser

Pour aider à mettre en valeur les témoignages recueillis, Lilavie propose :

-► La publication d'extraits dans la page « Parole partagée de ViteLu ».
-► La diffusion des écrits, des témoignages audio ou vidéo, dans une rubrique dédiée du site Lilavie.

**Vous avez des questions, vous souhaitez échanger
sur un projet autour de la Guerre d'Algérie ?**

Contactez-nous :

Mail : asso.lilavie@orange.fr ou Tel : 02 43 53 18 34